



Les vitraux de l'église Notre Dame de la Nativité

L'église reçoit la lumière diffusée par des verrières composées de douze vitraux figuratifs, dont un ensemble ornant trois baies, dans le chœur, et un vitrail moderne, dans le bas côté situé au sud. De facture contemporaine, puisqu'ils ont été posés au début des années 30, ils n'en sont pas moins remarquables et méritent de la part des visiteurs un regard attentif.

Ils ont été restaurés en 1995, déposés et remis en plomb. Le vitrail de la Vierge, au sud, est une donation de la municipalité de Chaumontel en mars 1995.

Les vitraux des bas côtés sont composés de deux scènes, l'une située dans la partie supérieure et l'autre dans la partie inférieure. Chaque scène comporte une maxime proposant les règles de vie en accord avec les préceptes chrétiens. Ils ont été conçus à la gloire de l'Eucharistie durant la mission de l'abbé Corriger à Chaumontel, dans le cadre de son action en faveur de « la résurrection des petits clochers de France ». Ces vitraux ont été réalisés, en 1932, par l'entreprise Houille, spécialisée dans les vitraux d'art pour édifices civils et religieux, installée à Beauvais dans l'Oise.

A cette occasion l'abbé Corriger fait confectionner une série de cartes postales qu'il offre aux Oeuvres sociales de Chaumontel. Nous avons pu reconstituer cette collection de cartes - numérotées de 1 à 14 - grâce à la famille de Paul Ozaneaux, pharmacien à Chaumontel jusqu'en 2005, qui en possédait la quasi-totalité, les cartes manquantes ayant été retrouvées dans les archives paroissiales de Luzarches aimablement communiquées par le Père Dominique Pissot. L'une des cartes postales de la série porte sur la statuairerie de l'église, dont « trois vierges en bois classées des XIV^e et XVI^e siècles » et les « statues des Douze Apôtres en terre cuite », ainsi que « quatre cloches ».

Chacune des cartes situe géographiquement Chaumontel :

« Ile-de-France Chaumontel (par Luzarches) S.-et-O.

600 hts, 30km de Paris, sur la route de Chantilly (8km).

Naguère village de bûcherons ; aujourd'hui,

d'hui, usines de perles, nacre, galalith. »

Suit une rapide description de l'église :

« Eglise N.D. de la Nativité, commencée au XIII^e s., malheureusement inachevée et déformée par des maçonneries sans art. Restaurée en 1928, 1929, 1930. Trois vierges en bois classées XIV-XVI s. Quatre cloches. Statues des Douze Apôtres en terre cuite. »



Enfin la scène du vitrail, accompagnée de son commentaire, complète la reproduction. En présentant cette série de cartes postales, reflet fidèle des vitraux qu'il a fait installer dans l'église, l'abbé Corriger a sans doute souhaité montrer aux Chaumontellois le chemin d'une vie menée dans le respect de son prochain. A l'instar des bas-reliefs des cathédrales, il invite tout un chacun à regarder et lire les maximes afin de les méditer.

Le dimanche 19 juin 1932, l'abbé organise la bénédiction des vitraux et invite Monseigneur Mério. La cérémonie est animée par la fanfare et les chœurs des Petits Infirmes de St Jean-de-Dieu, les chœurs de Luzarches, Coye, Belloy, Chaumontel, des Oeuvres de Coye-la-Forêt et des Scouts de France.

Chaque vitrail illustre un événement miraculeux qu'il nous a paru intéressant de commenter au fur et à mesure des stations.

Entrons dans l'église et dirigeons nous vers le bas-côté nord, dont le mur extérieur fait face à l'ossuaire. Observons les quatre baies qui se font suite.

Miracle de Bolsena et Miracle de la mule de St Antoine de Padoue

Miracle de Bolsena

La messe de communion est plus que tout.

Survenu dans la basilique Sainte-Christine de Bolsena, au nord de Rome en 1263. En proie au doute, Pierre de Prague, prêtre de Bohême, demanda à Sainte Christine d'intercéder en sa faveur pour que sa foi se fortifie. Au moment où il célébrait l'Eucharistie, l'hostie, qu'il tenait au-dessus du calice, prit une teinte rosée et des gouttes de sang tombèrent. Le miracle fut constaté par le pape Urbain IV qui instaura la Fête Dieu en 1264.

Le miracle est relaté par les fresques de la cathédrale d'Orvieto.



Miracle de la mule

(Benignitas 16,6-17).

L'Eucharistie est le plus sanctifiant des sacrements.

Dans la région de Toulouse, Saint Antoine ayant discuté avec véhémence du sacrement salvateur de l'Eucharistie avec un hérétique et l'ayant presque convaincu, ce dernier tente de se dérober en proposant de se soumettre si sa mule, privée d'avoine pendant trois jours, néglige sa nourriture pour lui préférer le sacrement divin. A la fin du jeûne, l'animal s'incline, s'approche et s'agenouille devant l'hostie offerte.

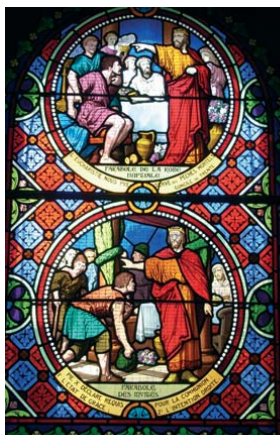
Parabole de la robe nuptiale et Parabole des invités

Parabole de la robe nuptiale (Matthieu 22,1-14)

L'eucharistie nous préserve des péchés mortels Concile de Trente

Parmi tous les invités conviés aux noces du fils du roi, un seul ne porte pas la robe nuptiale. Le roi l'interroge, mais il ne trouve

pas utile d'expliquer son apparence singulière. Il refuse d'accepter les rites et par là s'exclut de la communauté.



Parabole des invités au Banquet

*Pie X déclare requis pour la communion :
1- l'état de grâce 2- l'intention droite*

Un roi donna un grand dîner pour célébrer les noces de son fils. Il invita beaucoup de monde. A l'heure du dîner il envoya ses serviteurs dire que le repas était prêt mais les invités s'excusèrent pour des raisons futiles. Par deux fois, le maître ordonna aux serviteurs d'aller chercher d'autres convives, même les plus humbles.

L'Eucharistie est pareille à un festin d'alliance. Le dessein de Dieu est de rassembler. Celui qui choisit de refuser d'y participer devra en assumer les conséquences.

Noces de Cana et Incrédulité de St Thomas



Incrédulité de Saint-Thomas (Evangile selon saint Jean.20 :24-29)

Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu St Thomas.

Thomas refuse de croire à la résurrection de Jésus : "Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas !"

Le Christ répond alors : "Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et

mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant." Il guide la main de Thomas vers la plaie ouverte en écartant le pan de son habit pour découvrir son côté. Thomas s'exclame : "Mon Seigneur et mon Dieu !", donnant pour la première fois à Jésus son véritable titre.

Noces de Cana

Qui mange ma chair a la vie éternelle NSJC

L'évangile selon Saint Jean (2,1-11) dit que « Le troisième jour, il y eut une noce à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi fut invité à la noce ainsi que ses disciples. Le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit " Ils n'ont pas de vin". Elle dit alors aux serviteurs : "Faites ce qu'il vous dira". Il y avait six jarres de pierre destinées aux purifications des Juifs. Jésus dit : "Remplissez d'eau ces jarres". Quand l'ordonnateur eut goûté l'eau elle était devenue vin. La présence de Jésus est source de bénédiction.

La multiplication des pains et la manne dans le désert

La multiplication des pains (Jean.6 :1-15):

Les premiers chrétiens accourraient chaque jour au banquet de vie et de force. Pie X



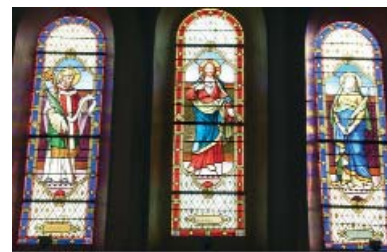
Les douze disciples demandent à Jésus de disperser la foule, afin qu'elle aille dans les villages et dans les campagnes des environs, pour se loger et trouver des vivres. Jésus leur demande alors de leur donner à manger ; mais il ne reste que cinq pains et deux poissons, et il y a environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples de les faire asseoir par rangées de cinquante. Alors, il prend les pains, les bénit, les rompt et les donne aux disciples, afin de les distribuer à la foule. « Ils mangèrent tous et tous furent rassasiés. » Cette multiplication des pains se retrouve dans les quatre évangiles.

La manne dans le désert (Jean.6 :30-35)
Qu'à chaque messe les fidèles communient. Concile de Trente 1545

Le peuple de Dieu, esclave du Pharaon d'Egypte, sort d'Egypte avec Moïse. Après avoir traversé la mer, il marche longtemps dans le désert vers la Terre Promise. La nourriture se met à manquer et tous ont faim. Ils disent à Moïse que Dieu aurait dû les laisser en Egypte. Ainsi ils ne mourraient pas de faim. Dieu dit à Moïse que le peuple ne croyait pas en lui et qu'il allait envoyer du pain et de la viande du haut du ciel. Le soir venu, un vol de cailles s'abat sur le camp des Hébreux. Tous mangent de la viande. Le lendemain, le sol du désert est couvert de petits grains blancs au goût de miel : la manne. La marche dans le désert dure 40 années et chaque jour, Dieu envoie la manne.



Arrivé dans la nef et étant face au choeur et au maître autel, on peut voir, au-dessus du portail, la Vierge, sainte patronne de l'église. En se retournant, au-dessus du maître autel, le choeur reçoit la lumière diffusée par une verrière composée de trois vitraux. Elle est signée par deux peintres verriers de la fin du 19^e siècle, demeurant à Paris : Hubert et Martineau.



Au centre, le Christ en gloire, avec une dédicace à la mémoire de Mr. E. Eugène Goupil décédé à Chaumontel le 24 octobre 1895 (Eugène Goupil a été maire de Chaumontel de 1892 à 1895). A sa droite, un évêque, reconnaissable à sa mitre et à sa crosse, et à sa gauche, Ste Augustine. Sainte Augustine ou Olivia (surnommée Livia) Pietrantoni naît près de Tivoli (Latium) en 1864, dans une famille de petits agriculteurs à la foi et aux vertus solides. Après une enfance et une adolescence consacrées à ses proches et aux travaux des champs, elle assume une respon-

sabilité religieuse et morale auprès de ses jeunes compagnes avant de décider de vouer son amour au Christ.

A 22 ans, elle entre à Rome chez les soeurs de la Charité, ordre fondé par Ste Jeanne-Anthide Thouret. Devenue Soeur Agostina, elle soigne d'abord les enfants à l'hôpital du Saint-Esprit, puis les malades gravement atteints de tuberculose. Elle contracte elle-même la maladie mais en guérit miraculeusement. Soutenue par la Sainte Vierge, elle parvient à accomplir sa mission humaine et religieuse, dans un milieu hostile : les Pères ont été chassés et les crucifix et autres signes religieux, interdits. Certains malades se montrent violents. Elle répond par la charité et la prière. Le pire de tous, Joseph Romanelli s'en prend à Soeur Agostina et menace à plusieurs reprises de la tuer. Le 13 novembre 1894, il la frappe. Elle meurt et lui pardonne en priant la Vierge .

Poursuivons notre visite, par le bas-côté sud. Un vitrail moderne présentant la Vierge, est un don de la municipalité, en mars 1995.

Miracle de Gargam et Résurrection de Lazare



Miracle de Gargam

Dieu riche infiniment n'a pas pu nous enrichir plus. Saint Augustin

Guérison miraculeuse de Gabriel Gargam en 1899, à Lourdes.

Employé des postes il est victime d'un accident de chemin de fer sur la ligne Paris Bordeaux. Il est très grièvement blessé. Atteint de gangrène il mène une vie misérable, assisté par deux infirmières et nourri par sondes. Les docteurs attestent qu'il restera grand invalide à vie. Deux ans plus tard, sa mère réussit à le convaincre d'aller à Lourdes. Il n'avait alors jamais pu quitter son lit. Après une visite à la grotte miraculeuse, il s'évanouit et sa famille croit qu'il était décédé. Le prêtre portant l'Hostie passe devant cette famille éplorée et les bénit. Gargam, réanimé, se redresse et fait quelques pas. En 1901, il est déclaré complètement rétabli.

Un peu plus tard, il entreprend un voyage en France pour faire connaître ce miracle. Il fut d'ailleurs reçu à Luzarches où il donna une conférence.

Résurrection de Lazare (Jean 11 :1-46)

Dieu tout savant n'a pas su donner plus

L'épisode occupe une place centrale dans l'évangile selon Saint-Jean à la fois par sa situation et son importance. Lazare étant mort, Jésus arrive devant son tombeau. Il demande qu'on enlève la pierre. Marthe intervient alors, en disant que Lazare est là depuis quatre jours. Mais une parole de Jésus suffit à le libérer de la mort.

St François Régis adorant l'Eucharistie et Mort de St Tarcisus



St François Régis adorant l'Eucharistie

Dieu tout puissant n'a pas su donner plus. Saint Augustin

Saint François Régis (1597-1640), missionnaire de la Compagnie de Jésus, apôtre du Vivarais où il crée des ateliers de dentellières pour aider les jeunes filles pauvres, puise la force de mener ses missions exténuantes en passant des heures devant le Saint Sacrement. Conscient de la permanence de Jésus dans les tabernacles des églises, il reste de longues heures en prière.

Mort de St Tarcisus

Nous avons cru à l'amour de Dieu pour nous. Saint Jean

St Tarcisus, patron des enfants de chœur, qui portait aux chrétiens emprisonnés l'Eucharistie est mort assassiné pour avoir refusé de la céder lorsqu'il fut saisi par la foule païenne. Un soldat romain converti apporta le corps de l'enfant à l'évêque : les mains de l'enfant s'ouvrirent pour offrir l'Eucharistie qu'il avait protégée.

Hostie de Favorney et Miracle de la rue des Billettes

Hostie de Favorney

Que la coutume de recevoir l'Eucharistie tous les jours grandisse et se répande partout. Pie X



Le 25 mai 1608, jour de la Pentecôte, à Favorney, proche de Vesoul, le Saint Sacrement est exposé. Pendant la nuit, un incendie brûle la table-reposoir sur laquelle était posé l'ostensoir. Le lundi matin on découvre avec stupéfaction que l'ostensoir se trouve suspendu dans le vide au dessus des restes carbonisés. Pendant trente trois heures le miracle dure et des milliers de personnes en sont témoins.

Miracle de la rue des Billettes

Que les enfants, vers 7 ans, s'approchent de Jésus et vivent de sa vie ! Pie X

En 1290, une femme ayant emprunté un demi-marc accepte en échange de sa dette de donner une hostie consacrée à son créancier. Le jour de Pâques, la femme se rend à l'église, reçoit l'hostie et lui porte. Sitôt en sa possession, il perce l'hostie de plusieurs coups de couteau et l'hostie se met à saigner. Il prend alors un clou, la transperce et le sang coule de plus en plus, puis il la jette au feu : elle en ressort et voltige dans la chambre ; il la plonge ensuite dans une chaudière d'eau bouillante qui devient rouge du sang de l'hostie. Une femme ayant entendu parler du prodige, recueille l'hostie et la place dans un vase de bois. L'évêque de Paris est averti de l'événement miraculeux. Une chapelle est érigée pour commémorer ce miracle.

Nous espérons que ce bref aperçu commenté des vitraux de l'église de Chaumontel, oeuvre remarquable de l'abbé Corriger, permettra de regarder cet édifice avec toute l'attention qu'il mérite, car il symbolise l'engagement d'un homme qui a consacré sa mission à combattre pour que vive sa communauté mais aussi pour que Chaumontel puisse être fière de la générosité de ses habitants, s'agissant de restaurer ce que le temps et les événements avaient dégradés, d'endurer des difficultés face aux obstacles qui se dressaient devant lui, et d'organiser des conditions de vie meilleure et durable.

Jean-Michel Rat & Renée Baure-Rat
jmrbrulis@orange.fr

Sources : Archives paroissiales de Luzarches ; Collection de cartes postales 1932 (Paul Ozaneaux)